

NOTE

SUR

## Quelques Cératopogonides de Belgique

PAR LE

D<sup>R</sup> M. GOETGHEBUER

### *Forcipomyia knockensis* nov. sp.

♂. — Long. : 1,5 mm. Tête et thorax noirs ; mésonotum un peu luisant avec des soies courtes et longues, noires ; abdomen noir avec une pubescence grisâtre ; pattes brunâtres avec les genoux noirs ; balanciers bruns avec le bouton blanchâtre. Fossettes du mésonotum marquées. Palpes de quatre articles, le 3<sup>e</sup> le plus long. Antennes de

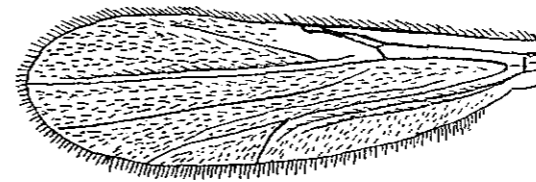


Fig. 1. — Aile de *Forcipomyia knockensis*.

14 articles ; les articles 2-10 : 11-14 = 52 : 63 ; le 14<sup>e</sup> article terminé par un stylet, sans verticille, atteignant, avec le stylet, la moitié du 11<sup>e</sup>, le 13<sup>e</sup> plus court que le 14<sup>e</sup>, le 12<sup>e</sup> plus court que les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> réunis. Pattes longuement poilues ; métatarse antérieur presque trois fois le deuxième ; aux pattes postérieures double du deuxième ; ongles minces et fortement courbés. Ailes (fig. 1) hyalines, entièrement pubescentes ;  $r^4 + 5$  atteignant le milieu de l'aile ;  $R^2$  un peu plus courte que  $R^1$  ;  $scu$  située presque vis-à-vis de l'extrémité de  $R^2$ . Hypopyge à lamelle dorsale longue, arrondie en arrière et munie, sur le bord postérieur, de soies, portées par une petite verrue ; article basal caché en partie seule-

ment par la lamelle; article terminal falciforme, très mince et aigu à l'extrémité (fig. 2).

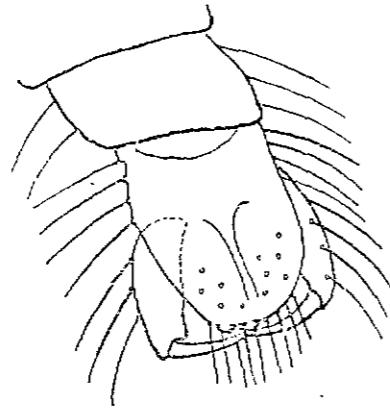


Fig. 2. — Hypopyge de *Forcipomyia knockensis*.

♀. — Même taille et même coloration. Antennes à articles basaux subglobuleux, les suivants amincis en avant, les cinq derniers courts, un peu plus longs que larges, une demie fois plus longs que les précédents; organes sensoriels minces et arqués. La fourche cubitale (fcu) de l'aile est située sous l'extrémité de R<sup>1</sup>.

Pris en nombre, mais une femelle seulement, sur les joncs maritimes, près d'une mare d'eau saumâtre, au Zwin à Knocke-sur-Mer, le 17 mai 1938.

#### *Culicoides Riethi* KIEFFER

Ressemble beaucoup à *C. nubeculosus* MEIG. mais en diffère par plusieurs caractères.

♂. — Long. : 2,5 mm. Tête et thorax d'un gris mat; mésonotum couvert de gros points noirs et présentant des traces de bandelettes médianes et latérales, celles-ci plus distinctes et plus larges; ces bandelettes sont brunâtres; scutellum brun jaunâtre, plus foncé au milieu; métonotum gris mat; abdomen noir garni d'une pilosité claire; pattes brun noirâtre; balanciers brunâtres à la base, blancs à l'extrémité. Antennes (fig. 3) à articles 3-7 sphériques, les suivants plus longs que larges, les trois derniers allongés; l'ensemble des 2-II est aux 12-14 comme 19 est à 32; le 12<sup>e</sup> est plus long que le 13<sup>e</sup> ou le 14<sup>e</sup>, qui sont égaux. Chez *nubeculosus* (fig. 4), le 13<sup>e</sup> est un peu

plus long que le 12<sup>e</sup> ou le 14<sup>e</sup>, qui sont égaux. Ailes marbrées de fuligineux; R<sup>2</sup> couverte d'une tache noire; avant et après la deuxième

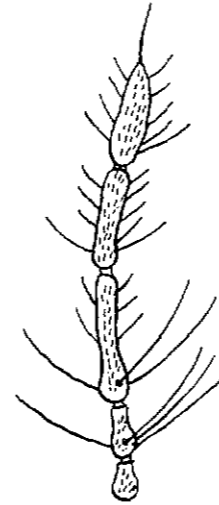


Fig. 3. — Extrémité de l'antenne de *Culicoides Riethi*.

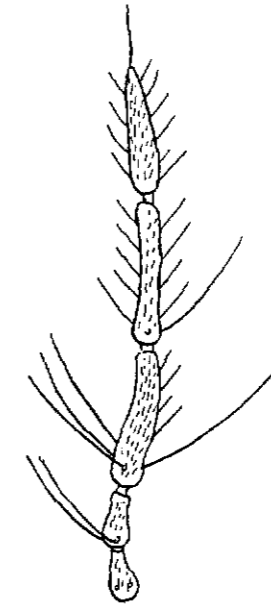


Fig. 4. — Extrémité de l'antenne de *Culicoides nubeculosus*.

radiale une tache hyaline (fig. 5); la Cu ne présente pas de tache noirâtre au milieu. Hypopyge (fig. 6) à lamelle dorsale prolongée en

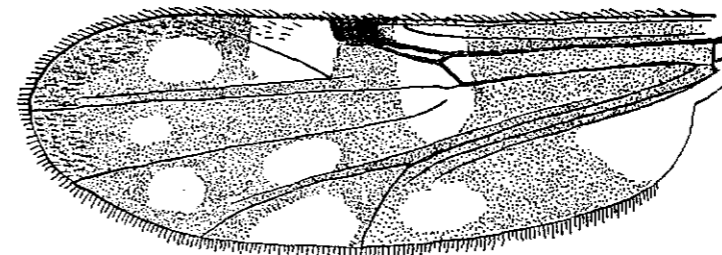


Fig. 5. — Aile de *Culicoides Riethi*.

arrière en deux dents aiguës beaucoup plus courtes que chez *nubeculosus* (fig. 7); articles terminaux beaucoup plus arqués que chez *nubeculosus*.

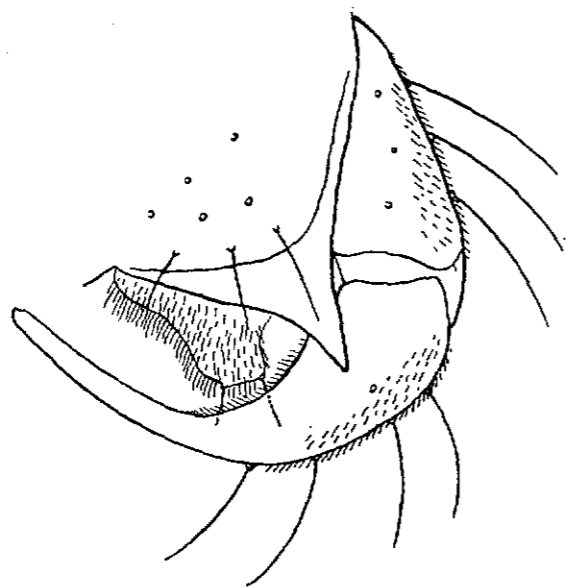


Fig. 6. — Hypopyge de *Culicoides Riethi*.

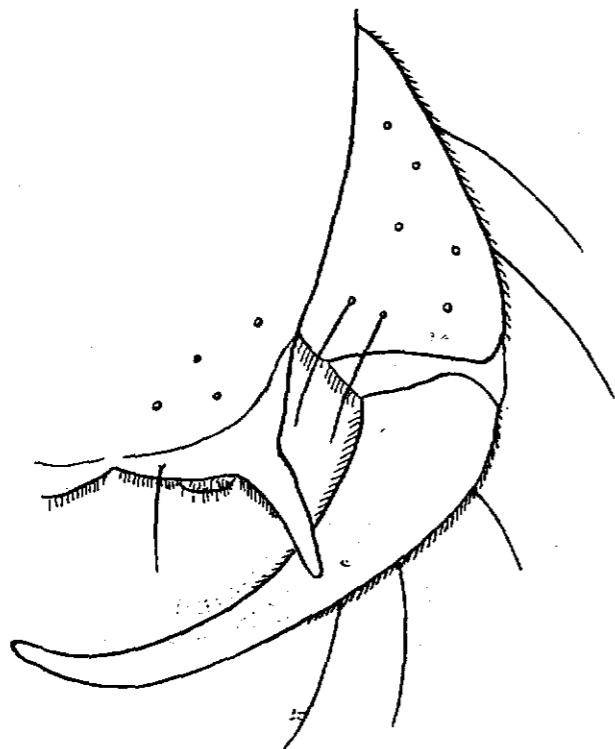


Fig. 7. — Hypopyge de *Culicoides nubeculosus*.

♀. — Même taille et même coloration que chez le ♂. Antennes à articles 2-9 réunis un peu plus longs que l'ensemble des 10-14; les 10-13 de même longueur, les 10-11 un peu amincis distalement, les 12-13 sans col; le 14<sup>e</sup> presque double du 13<sup>e</sup> et terminé, ainsi que chez le ♂ par une soie; 9<sup>e</sup> article d'un quart plus court que le 10<sup>e</sup>. Aile pubescente dans sa moitié distale; Cu sans tache noire.

Plusieurs ♂♂ et ♀♀ pris par le Dr DE WULF à Hamme (Fl. or.), le 4-VII-1938.

***Culicoides setiger* nov. sp.**

♂. — Long. 1,5 mm. D'un gris brunâtre avec deux taches, plus ou moins réniformes, brun noir, en avant du mésonotum en trois taches



Fig. 8. — Thorax de *Culicoides setiger*.

dans l'espace préscutellaire ainsi que deux bandes latérales brun noir (fig. 8). Mésonotum couvert de poils noirs, assez longs et denses

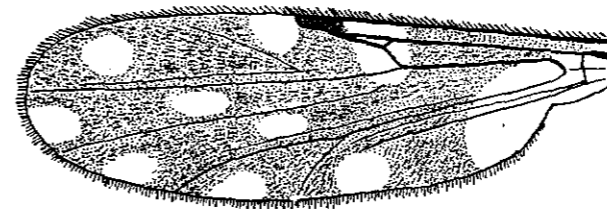


Fig. 9. — Aile de *Culicoides setiger*.

(ils sont pâles chez *C. Winnertzi* Edw.); scutellum gris brunâtre avec une tache brune au centre. Antennes à articles 2-11 réunis, plus longs que l'ensemble des 12-14 (comme ♀: 43); articles 3-10 ovoïdes,

le 11<sup>e</sup> un peu allongé, le 12<sup>e</sup> de deux tiers plus long que le 13<sup>e</sup> ou le 14<sup>e</sup>; celui-ci un peu plus long que le 13<sup>e</sup> (comme 14: 38: 30: 33). Tibia postérieur presque double du métatarse; celui-ci d'un tiers environ plus long que le deuxième article du tarse. Ailes faiblement enfumées avec des taches hyalines peu apparentes (fig. 9), dont deux, l'une avant, l'autre après la R<sup>2</sup> qui est noire; une tache arrondie à l'extrémité de M<sup>1</sup>, M<sup>2</sup> et CU; puis une tache plus proximale en M<sup>1</sup> et en M<sup>2</sup>; enfin une tache sous cu<sup>2</sup>; cellule R<sup>2</sup> dépassant le milieu de l'aile, petite et quadrangulaire; aile pubescente sur toute sa surface. Hypopyge très poilu.

1 ♂ capturé par le Dr DE WULF à Hamme le 4-VII-1938.

**Johannsenomyia silvicola** GOETGH.

(1920) *Mém. du Mus. roy. d'Hist. nat. de Belg.*, VIII, p. 75.

Cette espèce n'est pas synonyme de *J. setigera* LOEW, comme l'a suggéré EDWARDS in: *Trans. of the Ent. Soc. of Lond.*, 1929, p. 414. Elle diffère de cette dernière forme par l'absence d'épines au bord postérieur des tibias postérieurs; l'hypopyge chez *J. inermis* KIEFF. et *nitida* MACQU. est autrement conformé que chez *J. silvicola* GOETGH.

## Contribution à l'étude des Ephéméroptères

### XXI. — Notes critiques sur l'assimilation des *Polymitarcys* aux *Ephoron* et sur les *Polymitarcys* paléarctiques

PAR

J. A. LESTAGE

#### SOMMAIRE

Introduction. . . . .	381
I. — <i>Polymitarcys</i> ou <i>Ephoron</i> ? . . . . .	382
1. Le champ cubito-anal de <i>Polym. virgo</i> OL. . . . .	383
2. Le champ cubito-anal de <i>Polym. Savignyi</i> PICT. . . . .	385
3. Le champ cubito-anal de <i>Polym. indicus</i> PICT., <i>Polym. Amandalei</i> CHOPRA et <i>Polym. sp.</i> . . . . .	386
4. Le champ cubito-anal des <i>Ephoron</i> . . . . .	388
Conclusions. . . . .	389
II. — Les 3 nouveaux <i>Polymitarcys</i> paléarctiques. . . . .	390
1. <i>Polym. Shigae</i> TAKAH. . . . .	390
2. <i>Polym. ladogensis</i> TIENSUU . . . . .	390
3. <i>Eopolym. nigradorsum</i> TSHERN. . . . .	391
III. — Bibliographie . . . . .	394

\*  
\*  
\*

#### INTRODUCTION

C'est la région indo-malaise qui semble avoir été le berceau du phylum *Polymitarcien*, ou, du moins, l'un des points où son évolution s'est accomplie avec le plus de splendeur.

En partant de cet épïcêtre, nous pouvons suivre les voies de cette évolution et constater où elle a eu le moins de succès. C'était, jusqu'à ces derniers temps, le cas pour l'Eurasie holarctique, c'est-à-